

[Thomas Goisque](#) vient de refondre entièrement son site Internet offrant désormais une vitrine moderne et immersive à plus de trente années de reportages photographiques à travers le globe. L'occasion de (re)découvrir l'œuvre d'un photographe hors norme, dont l'objectif n'a cessé de conjuguer aventure, engagement et humanité.

Né le 27 mars 1969 à Suresnes, Thomas Goisque grandit à Compiègne avant de rejoindre Paris pour ses études. Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, section photographie, il réalise son grand projet de fin d'études en Asie du Sud-Est au profit d'une ONG française engagée dans la scolarisation des enfants

Mais c'est le service militaire qui fait véritablement basculer sa carrière. D'abord attaché au Gouverneur militaire de Paris, il se porte volontaire pour partir en Bosnie avec les forces françaises sous mandat de l'ONU. Incorporé au 7^e Bataillon de chasseurs alpins, il passe le rude hiver 1995 sur le mont Igman. De cette expérience fondatrice naît son premier ouvrage majeur, *Bosnie hiver 95, journal de marche d'un casque bleu* appelé. Son approche est déjà singulière : plutôt que d'exalter la force militaire, il s'attache à montrer l'humanité, la peur, la fatigue et la camaraderie du quotidien des soldats.

Sa photographie d'une patrouille gravissant les pentes verglacées du mont Igman lui vaut le prix *Marc Flament*, décerné par le ministère de la Défense en 1995. Cette même image, publiée dans *Le Figaro Magazine*, sera plus tard sélectionnée parmi les trente plus belles doubles-pages de l'histoire du magazine et exposée sur les grilles du jardin du Luxembourg en 2008.

Parcourez la carte interactive



Le grand reporter : du Mékong à Kaboul

Dès lors, Thomas Goisque ne cesse d'arpenter la planète. Photographe indépendant depuis 1995, il collabore étroitement avec *Le Figaro Magazine*, mais ses images sont également publiées dans *National Geographic*, *GEO*, *VSD*, *Grands Reportages*, *Animan*, *Le Point*, *L'Express* et *Le Monde*. Certains de ses reportages sont distribués par l'agence *Gamma*.

Pour *Le Figaro Magazine*, il remonte le cours du Mékong aux côtés du romancier Pierre Schoendoerffer, suit les traces d'Arthur Rimbaud du Yémen à l'Éthiopie et arpente les plantations de thé à Darjeeling. En 2002, il embarque pour l'aventure « *Portes d'Afrique* », un périple maritime et littéraire au long des côtes africaines. En collaboration avec la photographe Véronique Durruty, il en tire deux livres célébrant les splendeurs du continent.

L'Afghanistan marque un autre tournant. En 2009, avec Sylvain Tesson et l'illustrateur Bertrand de Miollis, il rejoint les chasseurs alpins du 27^e BCA déployés dans la région montagneuse de Kapissa, au nord de Kaboul. Pendant deux mois, ils partagent les périlleuses missions dans les vallées d'Alasay et de Bédraou. Ce travail aboutit à *Haute Tension, des chasseurs alpins en Afghanistan* (Gallimard, 2009). Par la suite, il retourne à douze reprises en Afghanistan pour *Paris-Match* et d'autres magazines, couvrant les opérations des troupes françaises.

L'amitié entre Thomas Goisque et l'écrivain-voyageur Sylvain Tesson est un fil conducteur essentiel de son œuvre. Il le photographie dans les pas des évadés du Goulag comme le long de l'oléoduc transcaucasien. En 2006, les deux compères suivent ensemble la route de l'or noir de la mer d'Aral à la Méditerranée, en passant par les mers Noire et Caspienne. Cette aventure donne naissance à *L'Or noir des Steppes* (Arthaud, 2007). Plus récemment, Thomas Goisque a illustré *En avant, calme et fou*, le récit motocycliste de Tesson publié chez Albin Michel — un terrain naturel pour ce passionné de moto qui a parcouru les glaces du lac Baïkal et traversé le Rajasthan sur deux roues.

PORTFOLIO

MA SELECTION



Un regard singulier sur les théâtres de conflit

De la Bosnie à l'Afghanistan, de la Centrafrique (opération *Sangaris*) à la Syrie, Thomas Goisque a couvert les chrétiens d'Orient fuyant l'avancée de l'État islamique, la dissuasion nucléaire française à bord du sous-marin *Le Vigilant*, ou encore la formation des commandos afghans aux côtés du 1^{er} RPIMa. Ses images ne cherchent jamais le sensationnel : elles témoignent, avec pudeur et justesse, de la réalité humaine des conflits. Ses tirages sont d'ailleurs reconnus sur le marché de l'art — plusieurs de ses œuvres, dont la célèbre *Femme des marais, Irak, 2004* et *Ascension du Mont Igman, Bosnie*, ont été vendues en ventes aux enchères internationales.

Un site Internet entièrement repensé

Le nouveau site présente désormais toute l'étendue de son activité. La refonte complète de la plateforme offre une navigation fluide et une bien meilleure mise en valeur de ses photographies. Les visiteurs peuvent y explorer l'ensemble de ses reportages — des îles Falkland à la Transnistrie, des déserts de Lawrence d'Arabie aux archipels birmans des Mergui — ainsi que ses ouvrages et ses collaborations avec les plus grands titres de la presse internationale.

Bien plus qu'un portfolio en ligne, il est une porte d'entrée vers 30 ans de regards portés sur le monde, entre zones de guerre et horizons lointains, entre engagement militaire et quête d'aventure. Une invitation à parcourir la planète à travers l'objectif d'un photographe qui, fidèle à sa vocation première, continue de montrer l'humain derrière l'événement.

THOMASGOISQUE-PHOTO.COM

